



Fécondité : Midi-Pyrénées à la traîne mais l'écart se réduit

Auteur : Bernard Nozières (Insee Midi-Pyrénées)

En Midi-Pyrénées, les femmes ont, en moyenne, moins d'enfants que l'ensemble des Françaises. Comme dans le Sud-Ouest ou dans le Nord-Est, la fécondité y est plus faible qu'au niveau national. Elle augmente cependant depuis le milieu des années 90, et l'écart se réduit légèrement. Les femmes accouchent aujourd'hui plus tard, à plus de 30 ans en moyenne. C'est particulier vrai en Haute-Garonne, où les femmes diplômées et actives sont plus nombreuses qu'ailleurs. Le Tarn-et-Garonne constitue au contraire une exception dans tout le Sud-Ouest, avec une fécondité élevée et un âge moyen à l'accouchement plus bas.

Le nombre moyen d'enfants par femme, mesuré par l'indicateur conjoncturel de fécondité (cf. encadré), est de 1,84 en Midi-Pyrénées, contre 1,98 en France métropolitaine. Les Midi-Pyrénéennes restent donc en moyenne moins fécondes que l'ensemble des Françaises : la région se classe ainsi parmi les six régions les moins fécondes du pays, avec une fécondité identique à celle de ses voisines, Aquitaine et Limousin. Ce résultat n'est pas nouveau : déjà au début des années 60, Midi-Pyrénées occupait le 19^e rang des 22 régions métropolitaines, contre le 17^e rang aujourd'hui. L'écart de fécondité avec le niveau national se réduit néanmoins, particulièrement sur les quinze dernières années : il était de 0,26 enfant par femme en 1975, de 0,21 en 1994, à un moment où le niveau de fécondité était très bas partout, et il est de 0,14 en 2009.

Fécondité plus faible dans le Sud-Ouest et le Nord-Est

Région	Indicateur conjoncturel de fécondité*		
	1975	2009	Évolution absolue
1 - Pays de la Loire	2,28	2,11	- 0,17
2 - Nord-Pas-de-Calais	2,30	2,08	- 0,22
3 - Picardie	2,14	2,07	- 0,07
4 - Haute-Normandie	2,04	2,05	0,01
5 - Franche-Comté	2,11	2,04	- 0,07
5 - Centre	1,94	2,04	0,10
7 - Rhône-Alpes	1,89	2,03	0,14
8 - Île-de-France	1,77	2,02	0,25
9 - Basse-Normandie	2,12	2,01	- 0,11
9 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	1,68	2,01	0,33
9 - Bretagne	2,14	2,01	- 0,13
12 - Champagne-Ardenne	2,06	1,98	- 0,08
France métropolitaine	1,93	1,98	0,05
13 - Languedoc-Roussillon	1,69	1,96	0,27
14 - Bourgogne	1,99	1,93	- 0,06
15 - Poitou-Charentes	1,96	1,91	- 0,05
16 - Auvergne	1,83	1,85	0,02
17 - Aquitaine	1,76	1,84	0,08
17 - Midi-Pyrénées	1,67	1,84	0,17
17 - Limousin	1,66	1,84	0,18
20 - Alsace	1,86	1,83	- 0,03
21 - Lorraine	2,00	1,82	- 0,18
22 - Corse	1,85	1,63	- 0,22

*L'indicateur conjoncturel de fécondité mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie si la fécondité à chaque âge observée l'année considérée demeurait inchangée.

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population.

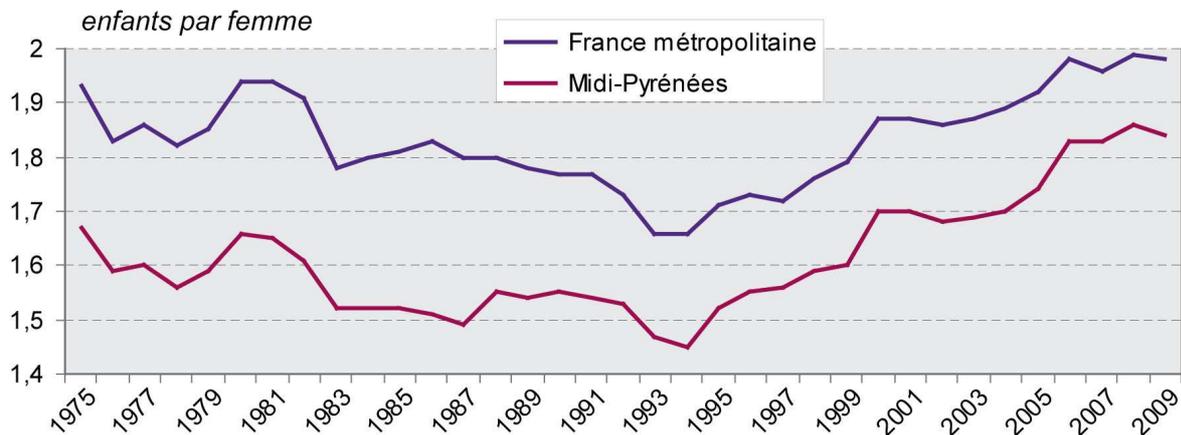
La fécondité est liée à des facteurs connus, comme le niveau de diplôme des femmes et leur taux d'activité, dont les niveaux élevés s'accompagnent généralement d'une fécondité plus faible. D'autres facteurs non identifiés ou non mesurables, comme des facteurs culturels, influent sans doute aussi sur le comportement des femmes.

La fécondité augmente partout

La fécondité augmente, en Midi-Pyrénées comme en France, depuis le milieu des années 90. Il s'agit d'une rupture historique après des années de baisse, commencée avant même la fin du baby boom. Car ce dernier phénomène, certes exceptionnel par son ampleur, s'inscrit dans une longue tendance à la baisse. En fort recul entre 1965 et 1975, la fécondité continue à baisser, de manière moins forte, jusqu'en 1995.

La fécondité augmente en Midi-Pyrénées et l'écart se réduit avec la moyenne nationale

Indicateur conjoncturel de fécondité de 1975 à 2009

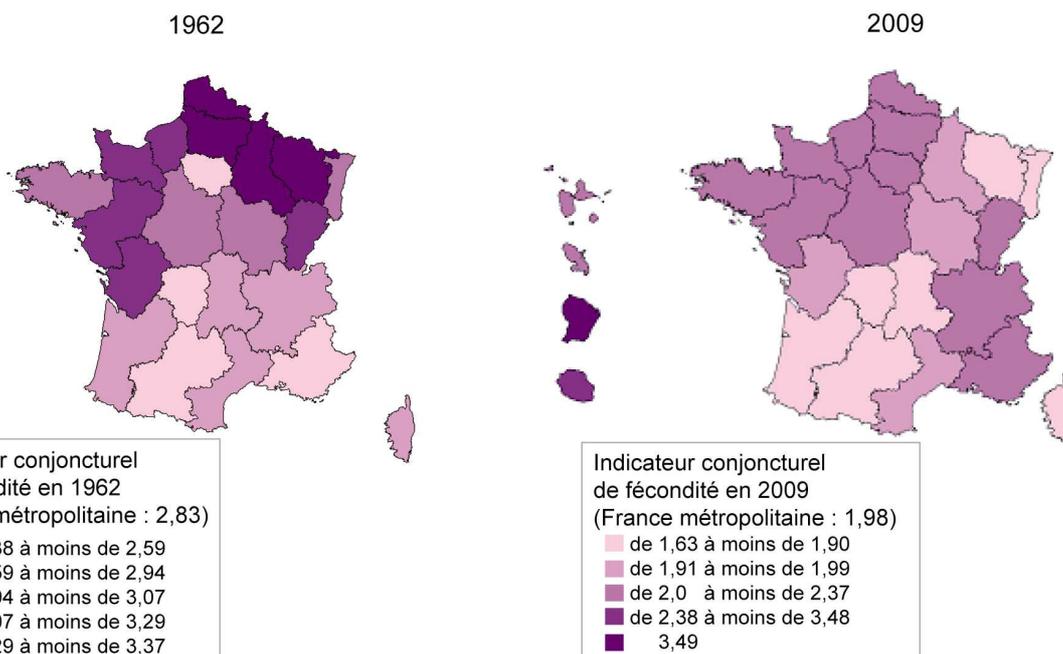


Source : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population.

La carte de France de la fécondité a changé : le croissant fertile des années 60 a disparu. Les régions du nord-ouest, du nord et du nord-est étaient en effet les plus fécondes au début des années 60. L'Alsace et la Lorraine ont maintenant laissé la place à Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur pour faire apparaître deux grands ensembles de fécondité relativement élevée : le Nord-Ouest et le Sud-Est. D'une manière générale, la baisse de la fécondité a été plus forte dans les régions où cette fécondité était plus élevée. Le classement des régions n'est cependant pas bouleversé, à quelques exceptions près.

Le croissant fertile a disparu

Indicateur conjoncturel de fécondité par région en 1962 et 2009



Source : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population.

Des naissances plus tardives

L'évolution de la fécondité est très liée à celle de l'âge des femmes à la maternité. L'âge moyen à l'accouchement ne cesse en effet de progresser depuis le milieu des années 70. En 2009, les Midi-Pyrénéennes accouchent en moyenne à 30,2 ans, un peu plus tard qu'en moyenne en métropole (30,0 ans) : c'est la deuxième région de France, après l'Île-de-France (31,0 ans). Ce résultat et cette évolution sont en partie liés à l'augmentation du niveau d'études des femmes et à leur place plus grande sur le marché du travail. Les femmes diplômées de l'enseignement supérieur sont ainsi un peu plus nombreuses en Midi-Pyrénées : en 2009, 26,8 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 25,0 % au niveau national. La part des femmes en activité est aussi plus grande en Midi-Pyrénées : 68,7 % des femmes en âge de travailler ont un emploi ou en recherchent un, contre 68,0 % en moyenne en métropole.

Les femmes retardent logiquement l'arrivée du premier enfant lorsqu'elles poursuivent leurs études. Et plus celles-ci sont longues, plus leur entrée sur le marché du travail est retardée, reportant aussi la première naissance. Par ailleurs, les projets de maternité sont souvent différés lors des premières années de vie professionnelle. Autant d'éléments qui se conjuguent en Midi-Pyrénées.

Ce report des naissances a fait baisser la fécondité aux âges les plus jeunes, mais l'a fait augmenter aux âges les plus élevés, avec un décalage dans le temps qui explique la hausse de la fécondité générale depuis les années 90. En effet, même si la fécondité des plus jeunes a presque cessé de diminuer, notamment en Midi-Pyrénées, celle des femmes plus âgées continue d'augmenter sensiblement en raison de ce report des naissances. Ainsi, en 2009, les femmes de 28 ans et plus représentent près de 70 % de la fécondité totale dans la région, contre 62 % en 1994 et seulement 40 % en 1975.

Des naissances plus tardives en Midi-Pyrénées

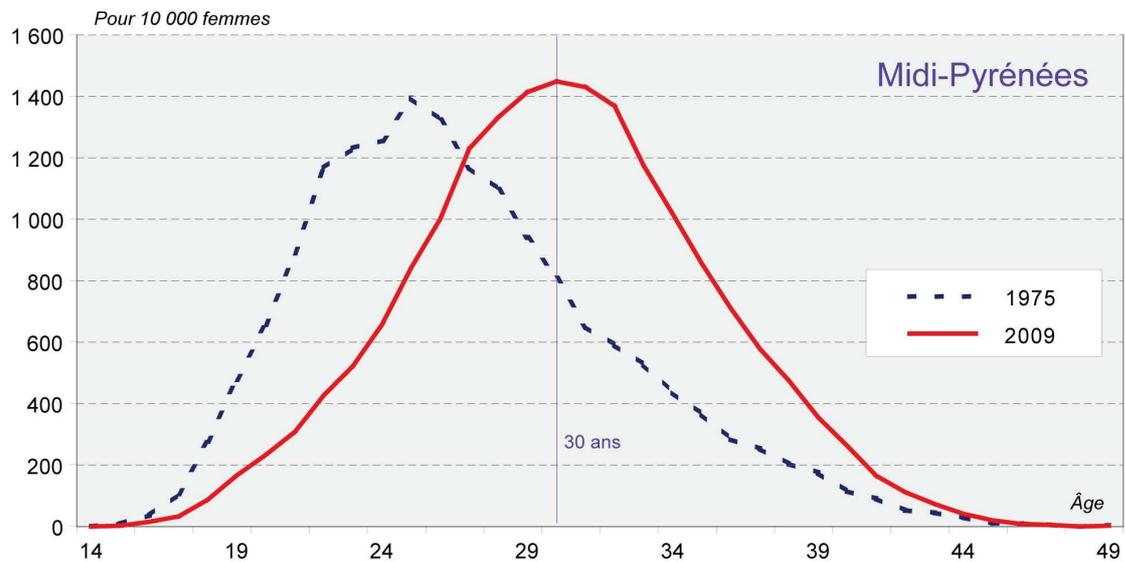
Âge moyen à l'accouchement

Région	1975	2009	Évolution absolue
1 - Île-de-France	27,0	31,0	4,0
2 - Midi-Pyrénées	26,9	30,2	3,3
3 - Rhône-Alpes	27,2	30,1	2,9
France métropolitaine	26,6	30,0	3,4
4 - Bretagne	26,8	30,0	3,2
4 - Provence-Alpes-Côte d'Azur	26,8	30,0	3,2
4 - Corse	26,6	30,0	3,4
7 - Aquitaine	26,6	29,9	3,3
8 - Alsace	26,7	29,8	3,1
9 - Pays de la Loire	26,6	29,7	3,1
9 - Auvergne	26,6	29,7	3,1
9 - Languedoc-Roussillon	26,8	29,7	2,9
12 - Centre	26,2	29,5	3,3
12 - Bourgogne	26,5	29,5	3,0
14 - Basse-Normandie	26,6	29,4	2,8
14 - Lorraine	26,7	29,4	2,7
14 - Limousin	26,2	29,4	3,2
17 - Franche-Comté	26,6	29,3	2,7
17 - Poitou-Charentes	25,9	29,3	3,4
19 - Champagne-Ardenne	26,2	29,1	2,9
19 - Haute-Normandie	26,4	29,1	2,7
19 - Nord-Pas-de-Calais	26,6	29,1	2,5
22 - Picardie	26,4	29,0	2,6

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population.

Une augmentation de la fécondité liée au report des naissances

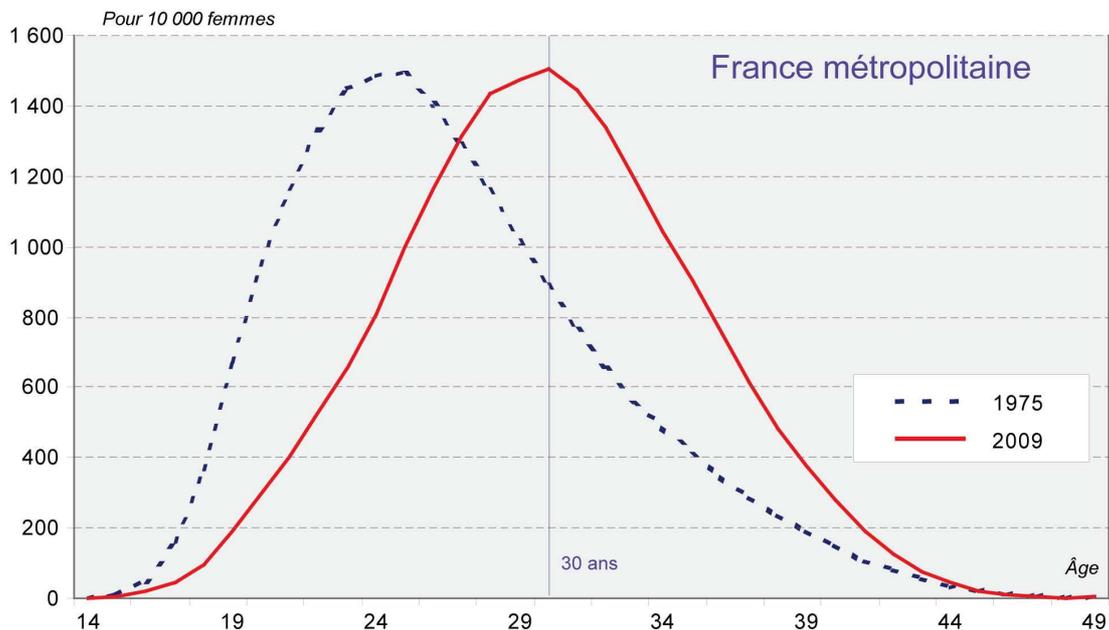
Taux de fécondité par âge en 1975 et en 2009



Lecture : en 2009, 1 450 naissances ont été enregistrées pour 10 000 femmes âgées de 30 ans

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population

Taux de fécondité par âge en 1975 et en 2009



Lecture : en 2009, 1 500 naissances ont été enregistrées pour 10 000 femmes âgées de 30 ans

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population

Tarn-et-Garonne, l'exception du Sud-Ouest

Si Midi-Pyrénées tire mal son épingle du jeu en matière de fécondité, le Tarn-et-Garonne fait figure d'exception à l'échelle du grand Sud-Ouest : avec 2,21 enfants par femme en moyenne, il s'affiche même à la sixième place des départements métropolitains, aux côtés du Vaucluse et de la Vendée. Ça n'a pas toujours été le cas : le département était même largement au-dessous de la moyenne nationale jusque dans les années 90. Mais, comme dans d'autres départements du Sud-Est notamment, la fécondité a beaucoup progressé depuis une quinzaine d'années. Le Tarn-et-Garonne est aussi le département de la région, et l'un de ceux de métropole, où les mères sont les plus jeunes : l'âge moyen à l'accouchement y est de 29 ans (30 ans en moyenne en métropole). Et près de 40 % de la fécondité y est imputable aux femmes de moins de 28 ans, contre moins de 33 % au niveau national.

Fécondité élevée en Tarn-et-Garonne

	Indicateur conjoncturel de fécondité		
	1994	2009	Évolution (%)
France métropolitaine	1,66	1,98	+ 0,32
Midi - Pyrénées	1,45	1,84	+ 0,39
09 - Ariège	1,55	1,86	+ 0,31
12 - Aveyron	1,50	1,90	+ 0,40
31 - Haute-Garonne	1,46	1,75	+ 0,29
32 - Gers	1,41	1,95	+ 0,54
46 - Lot	1,39	1,80	+ 0,41
65 - Hautes-Pyrénées	1,41	1,90	+ 0,49
81 - Tarn	1,53	2,05	+ 0,52
82 - Tarn-et-Garonne	1,59	2,21	+ 0,62

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population

Des mères plus jeunes en Tarn-et-Garonne

	Âge moyen à l'accouchement (en années)		
	1994	2009	Évolution (%)
France métropolitaine	29,6	30,0	+ 0,4
Midi - Pyrénées	29,3	30,2	+ 0,9
09-Ariège	28,4	29,1	+ 0,7
12-Aveyron	28,7	29,8	+ 1,1
31-Haute-Garonne	29,9	30,9	+ 1,0
32-Gers	28,6	29,7	+ 1,1
46-Lot	28,5	29,3	+ 0,8
65-Hautes-Pyrénées	28,5	29,4	+ 0,9
81-Tarn	28,7	29,6	+ 0,9
82-Tarn-et-Garonne	28,2	29,0	+ 0,8

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population

À l'autre bout de l'échelle, la Haute-Garonne affiche l'une des fécondités les plus basses de métropole : avec 1,75 enfant par femme en moyenne, elle se place seulement devant Paris et les deux départements de Corse. Un résultat à rapprocher de la part des femmes diplômées : près de 35 % des femmes de 15 ans et plus ont un diplôme de l'enseignement supérieur en Haute-Garonne, soit 10 points de plus qu'en moyenne en métropole. La Haute-Garonne est le premier département de province en la matière et même le premier de France si l'on s'arrête aux diplômés de l'enseignement supérieur court.

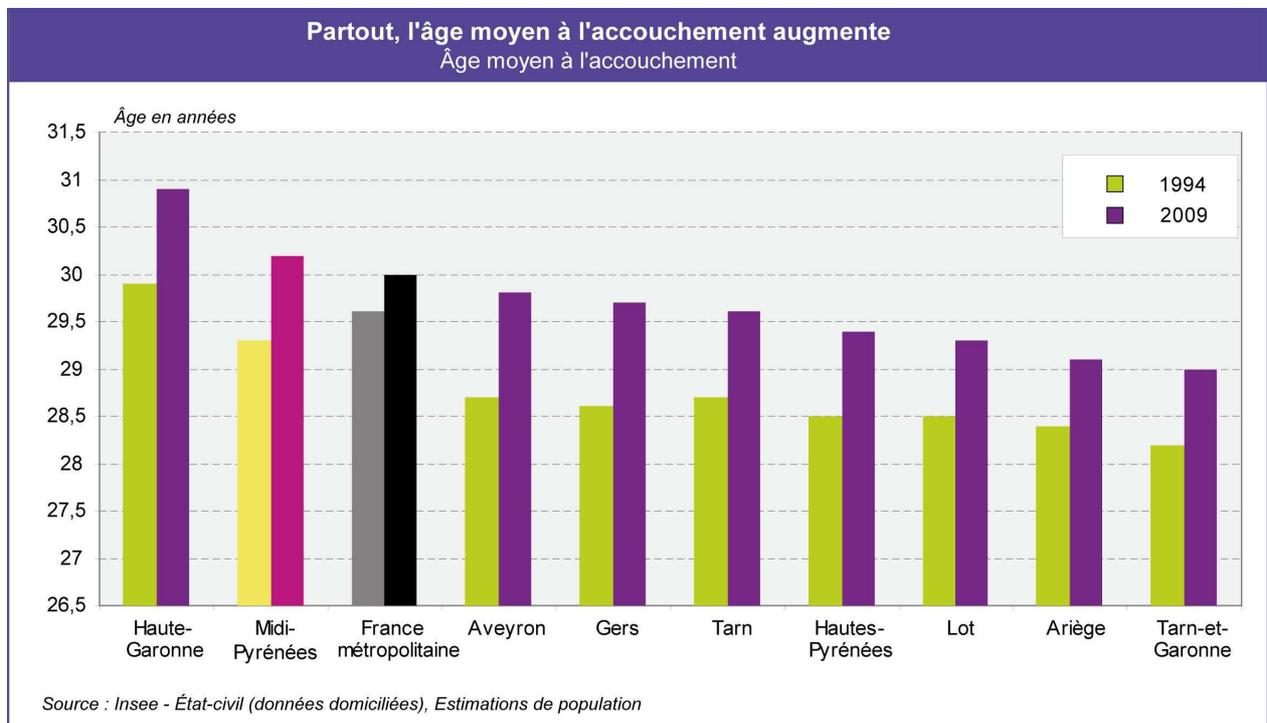
En dehors de ces deux extrêmes, seul le Tarn est au-dessus de la moyenne nationale, avec un peu plus de 2 enfants par femme en moyenne.

La fécondité augmente aux âges les plus élevés

Part de la fécondité due aux femmes de 28 ans et plus (en %)

	1975	1994	2009	Évolution 1994 - 2009
France métropolitaine	38,3	57,8	67,2	+ 9,4
73 - Midi - Pyrénées	40,1	62,8	69,6	+ 6,8
31 - Haute-Garonne	42,9	69,2	75,4	+ 6,2
12 - Aveyron	42,2	57,3	66,3	+ 9,0
32 - Gers	36,5	56,7	65,6	+ 8,9
65 - Hautes - Pyrénées	38,9	55,3	64,7	+ 9,4
81 - Tarn	37,9	55,6	64,4	+ 8,8
46 - Lot	37,9	55,4	63,3	+ 7,9
09 - Ariège	36,0	53,5	60,2	+ 6,7
82 - Tarn - et - Garonne	35,9	53,5	60,2	+ 6,7

Sources : Insee - État-civil (données domiciliées), Estimations de population



Fécondité et natalité : de quoi parle-t-on ?

La fécondité est mesurée par l'**indicateur conjoncturel de fécondité**. Il s'exprime en nombre moyen d'enfants par femme, même s'il n'en est qu'une estimation à un moment donné, et non une mesure précise. La véritable descendance finale d'une population de femmes ne peut en effet être connue que lorsque toutes les femmes auront terminé leur vie féconde, comprise par convention entre 15 et 49 ans. Le statisticien calcule d'abord un **taux de fécondité** pour un âge donné, en rapportant le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours d'une année considérée à la population des femmes de même âge. L'indicateur conjoncturel de fécondité est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il correspond au nombre d'enfants qu'aurait une femme au cours de sa vie si elle avait à chaque âge la même fécondité que celle observée l'année considérée.

Fécondité n'est pas synonyme de **natalité** : une population de femmes relativement fécondes peut donner naissance à moins d'enfants parce qu'elles sont moins nombreuses. Ainsi, la fécondité est plus faible en Haute-Garonne (1,75 enfant par femme) que dans le Gers (1,95 enfant) mais la natalité y est nettement plus élevée : 12,4 naissances pour 1 000 habitants, contre 9,1 dans le Gers. Dans ce dernier département, les femmes en âge de procréer sont certes plus fécondes en moyenne, mais elles sont moins nombreuses qu'en Haute-Garonne, département beaucoup plus jeune. En neutralisant les effets de structure liés à l'âge de la population, l'indicateur conjoncturel de fécondité permet ainsi de comparer la fécondité entre des régions ou des départements très différents. Il est par contre sensible aux changements de calendrier des naissances. Le fait de reporter une naissance diminue l'indicateur aux âges les plus jeunes et le renforce aux âges plus élevés : mais on ne le mesure vraiment que lorsque ces femmes atteignent l'âge où elles accouchent effectivement.

L'**âge moyen à l'accouchement** est la somme des âges des mères à l'accouchement, pondérés par les taux de fécondité. Il mesure l'âge moyen auquel les femmes donneraient naissance si les taux de fécondité observés une année à un âge donné restaient stables. Il neutralise aussi les effets de structure liés à l'âge d'une population. Il peut aussi se calculer selon le rang de la naissance.

Sources

Les chiffres publiés proviennent de trois sources : l'état civil, les recensements de population et les estimations de population. Le recensement de la population sert de base aux estimations annuelles de population. Il en fixe les niveaux de référence, pour les années où il est disponible. Depuis la publication des résultats relatifs au 1^{er} janvier 2006, le recensement fournit des résultats chaque année. Au cours des années où il n'est pas disponible, les estimations de population sont réalisées à partir des données d'état-civil et de l'estimation des soldes migratoires. Les estimations de population, par sexe et âge, sont disponibles depuis 1975 pour la métropole. Les statistiques d'état-civil utilisées dans cette étude portent sur les naissances domiciliées au lieu de résidence de la mère.

Pour en savoir plus

- « La fécondité dans les régions depuis les années 1960 », *Insee Première n°1430, janvier 2013*.
- « Bilan démographique 2012 - La population croît, mais plus modérément », *Insee Première n°1429, janvier 2013*.
- « Un premier enfant à 28 ans », *Insee Première n°1419, octobre 2012*.